

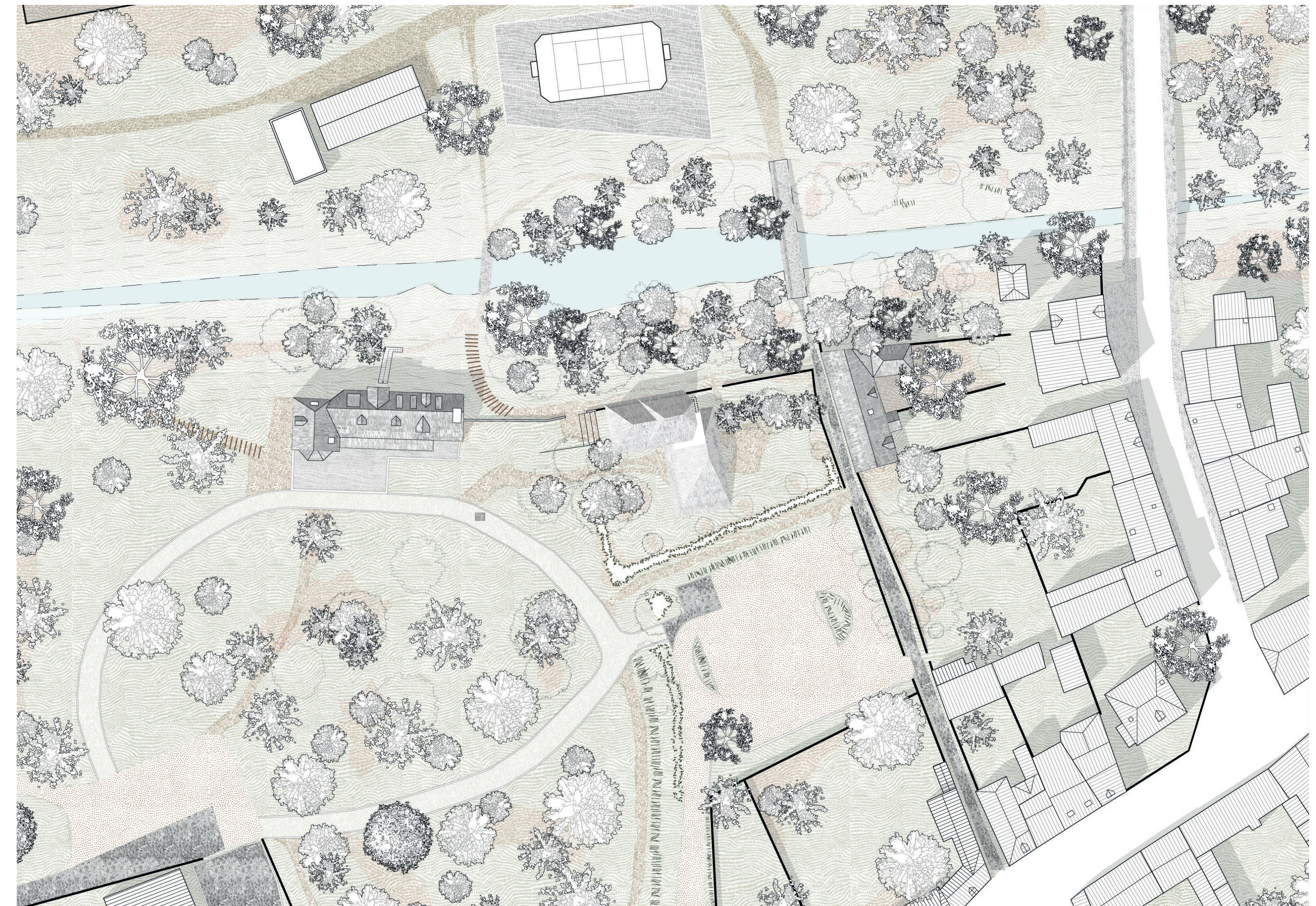
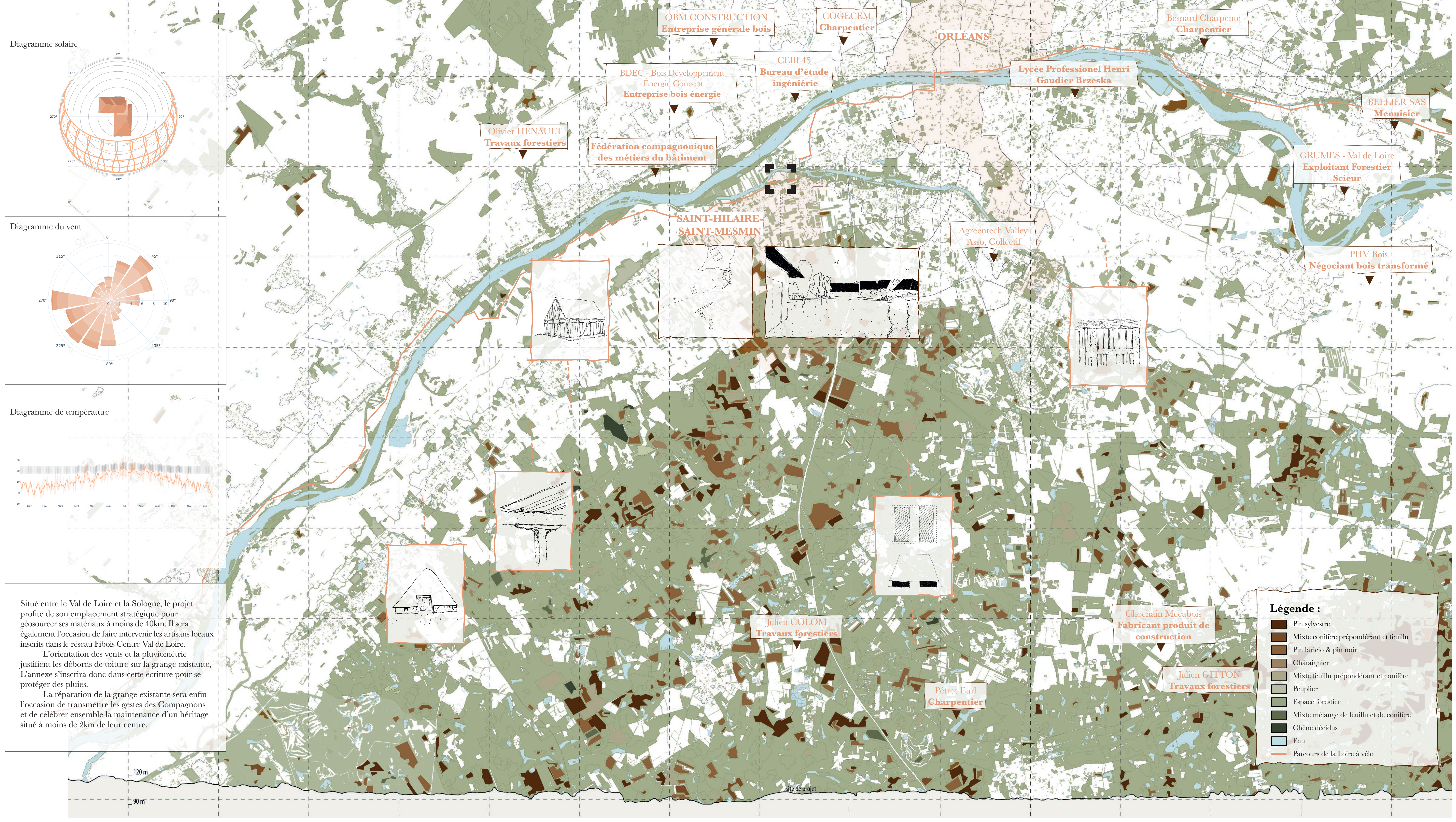
Inscrite en fond de parcelle de la mairie de Saint-Hilaire-Saint-Mesmin, une grange auparavant lieu d'entrepôt pour le personnel communal, est aujourd'hui délaissée faute de moyens alloués à sa maintenance.

Si cette situation se révèle être particulièrement symptomatique de la tension économique que connaissent nombreuses de nos communes, ce projet porte pour ambition d'intervenir dans cette réalité en déployant un programme architectural inscrit dans une culture du soin, où la maintenance s'entend être une célébration des mémoires, des savoir-faire, des emplois locaux, en bref la maintenance comme *acte de civilité*.

En allant à la rencontre des élus locaux, ainsi que du Directeur Général des Services de la commune nous avons pu appréhender les logiques de la ville tout en faisant diagnostic du déjà-là. Alors que les élus nous laissent entendre leur besoin d'un équipement de réception, notre analyse a cherché à en définir l'échelle. De fait notre projet s'ajoute à une liste d'équipements et d'infrastructures déjà disponibles où les habitants font battre le cœur de leur commune. En s'engageant à réparer le déjà-là et à le compléter, nous choisissons d'assouvir plutôt que reconstruire. C'est en s'appuyant sur l'histoire du site, sa géographie, ses ressources, l'esprit du lieu comme écriture architecturale que nous proposons de faire perdurer un bâtiment qui a toujours été à côté de, en annexe.

Point d'étape du tracé de la Loire à Vélo après Orléans (Eurovelo 6), ce petit fragment d'histoire se révèle dans un contexte pittoresque remarquable au-dessus de la source de la Pie, petite rivière en contrebas qui se jette dans le Loiret. Si la grange s'est au fil du temps déteriorée, déconnectée de son remarquable parc (anciennement Domaine du Château de la Pie), le projet proposé tend à reconquérir l'idée de ce qu'est une grange : souvent possédée par plusieurs familles, on y battait ensemble le grain, logeait le bétail et s'y assemblait à la Saint-Jean ou le temps d'un banquet de mariage. En ouvrant la grange sur son parc, nous remettons la possibilité d'avoir un nouveau lieu où faire société, un espace supplémentaire disponible, une annexe à la trop étroite salle des mariages de la mairie.

Conçu dans une logique des *spolia*, le projet cherche dans un premier temps à mettre sur le devant de la scène la charpente de cette grange à pans de bois. En déposant le bardage vertical qui enveloppait la structure, le squelette de bois se met à danser avec les arbres aux alentours dans un jeu de transparence mettant alors en avant les lignes d'une toiture emblématique. La grange désormais ouverte sur le parc abrite les vélos des touristes de passage. Dans un second temps une extension en bois vient se greffer à l'existant afin d'offrir un équipement isolé thermiquement. En y réemployant les portes, les lames de bardages ou tuiles plates de la grange, la greffe vient soutenir l'existant devenue halle et se livre à son tour au rôle de L'annexe où pourront se déployer événements culturels, assemblées et mariages.



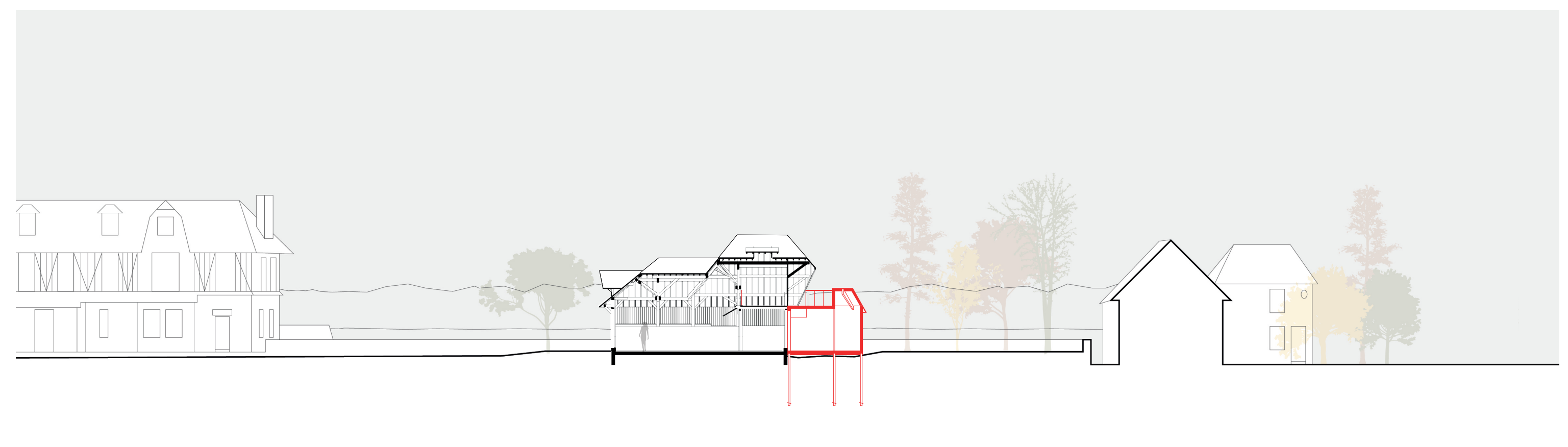
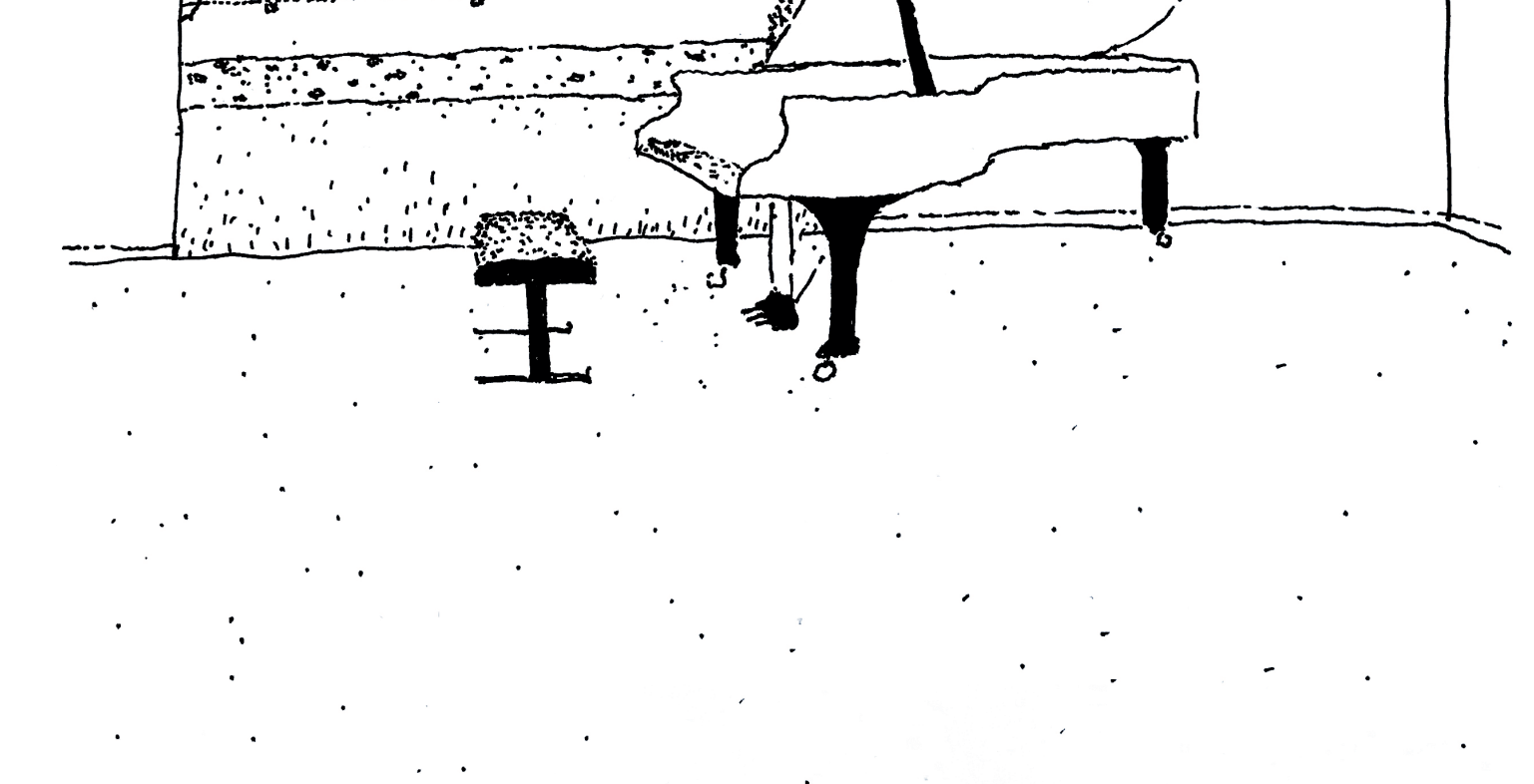
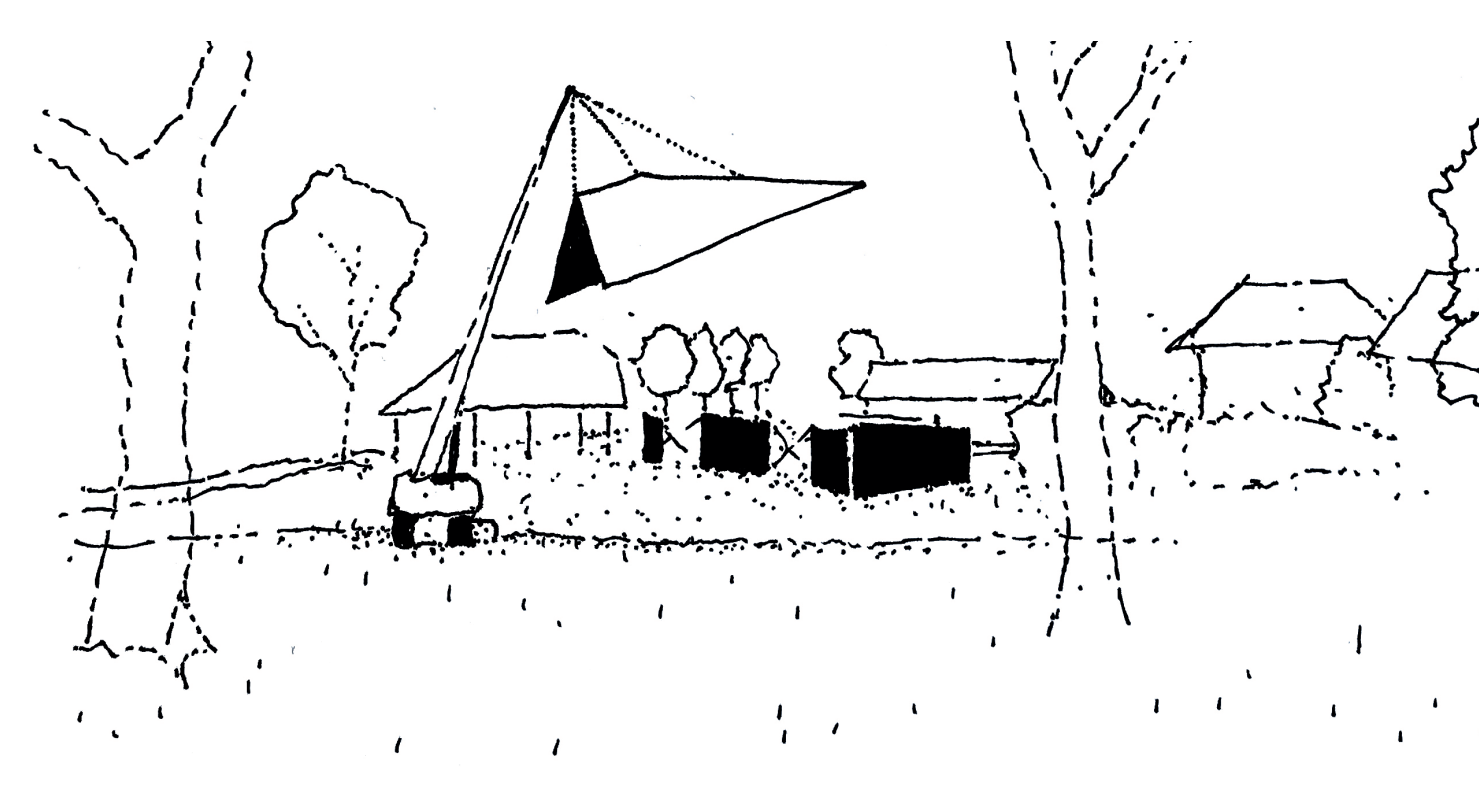
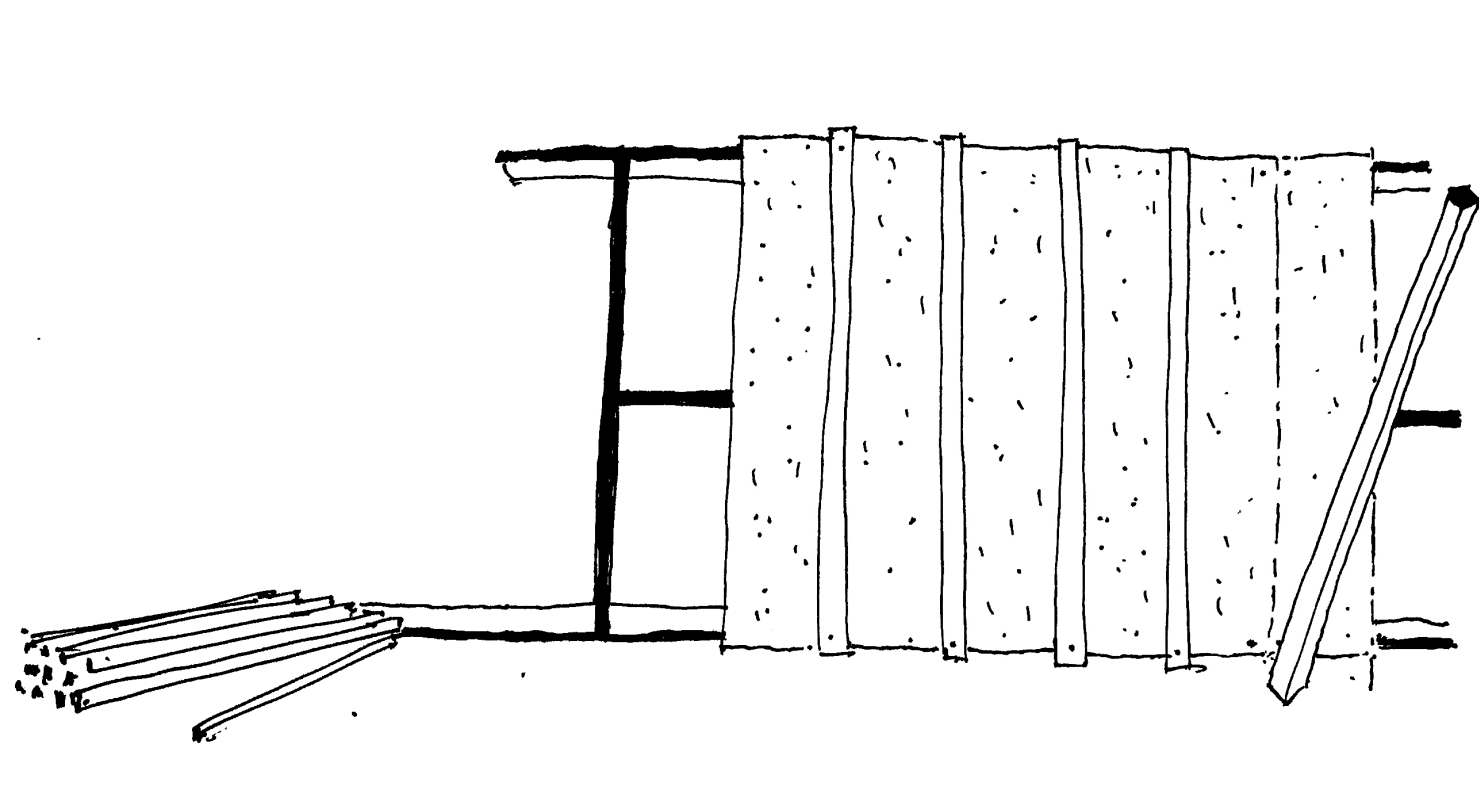
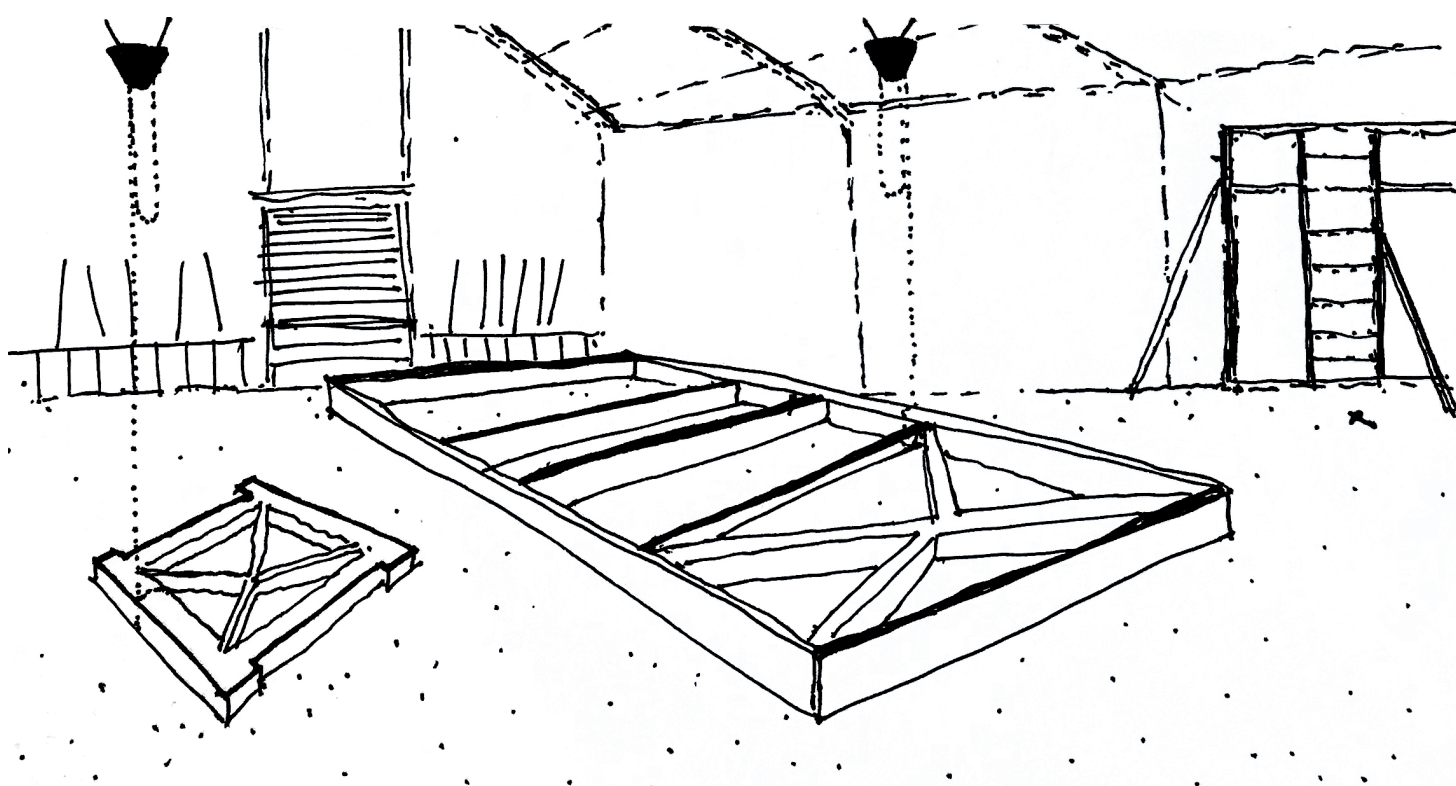
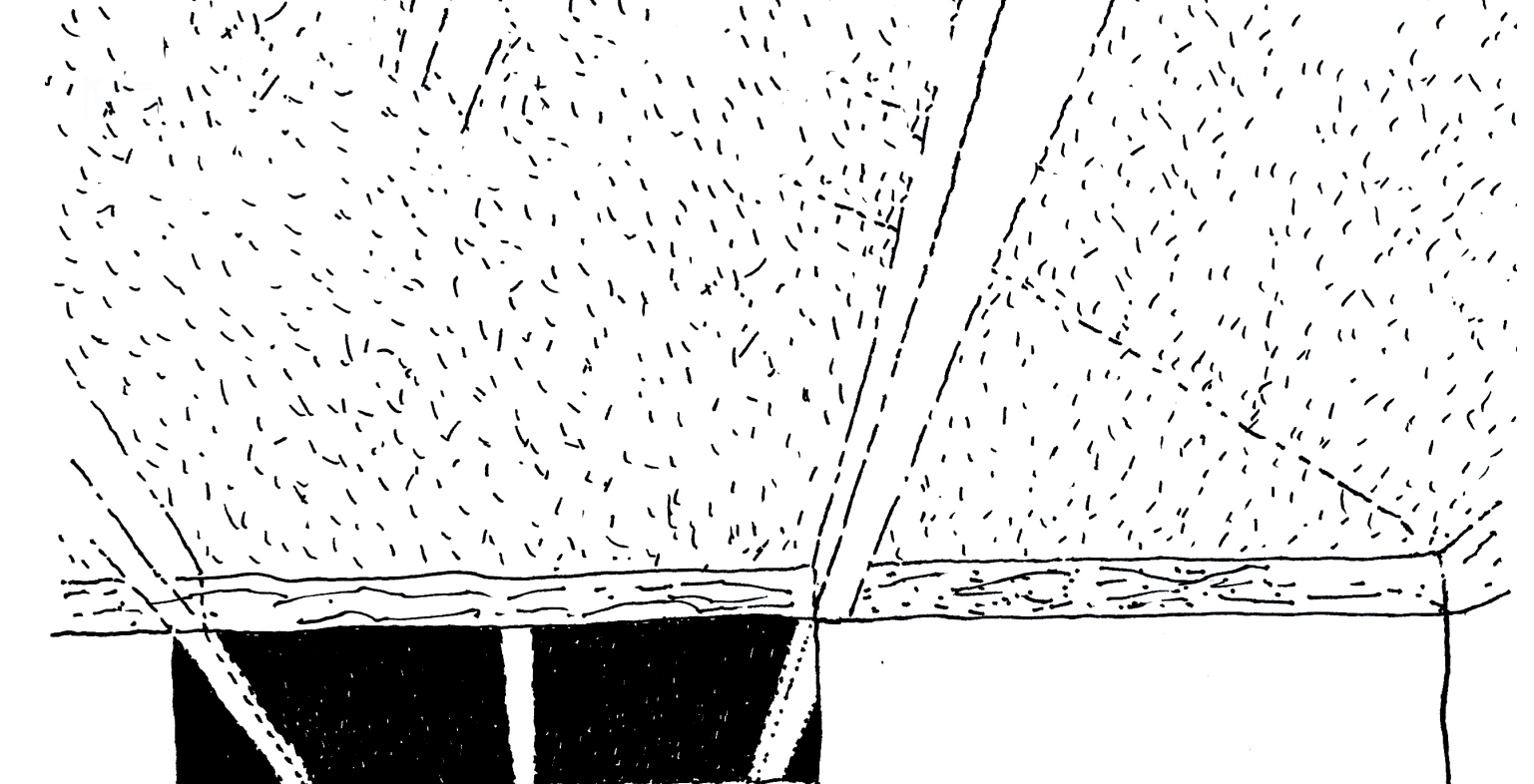
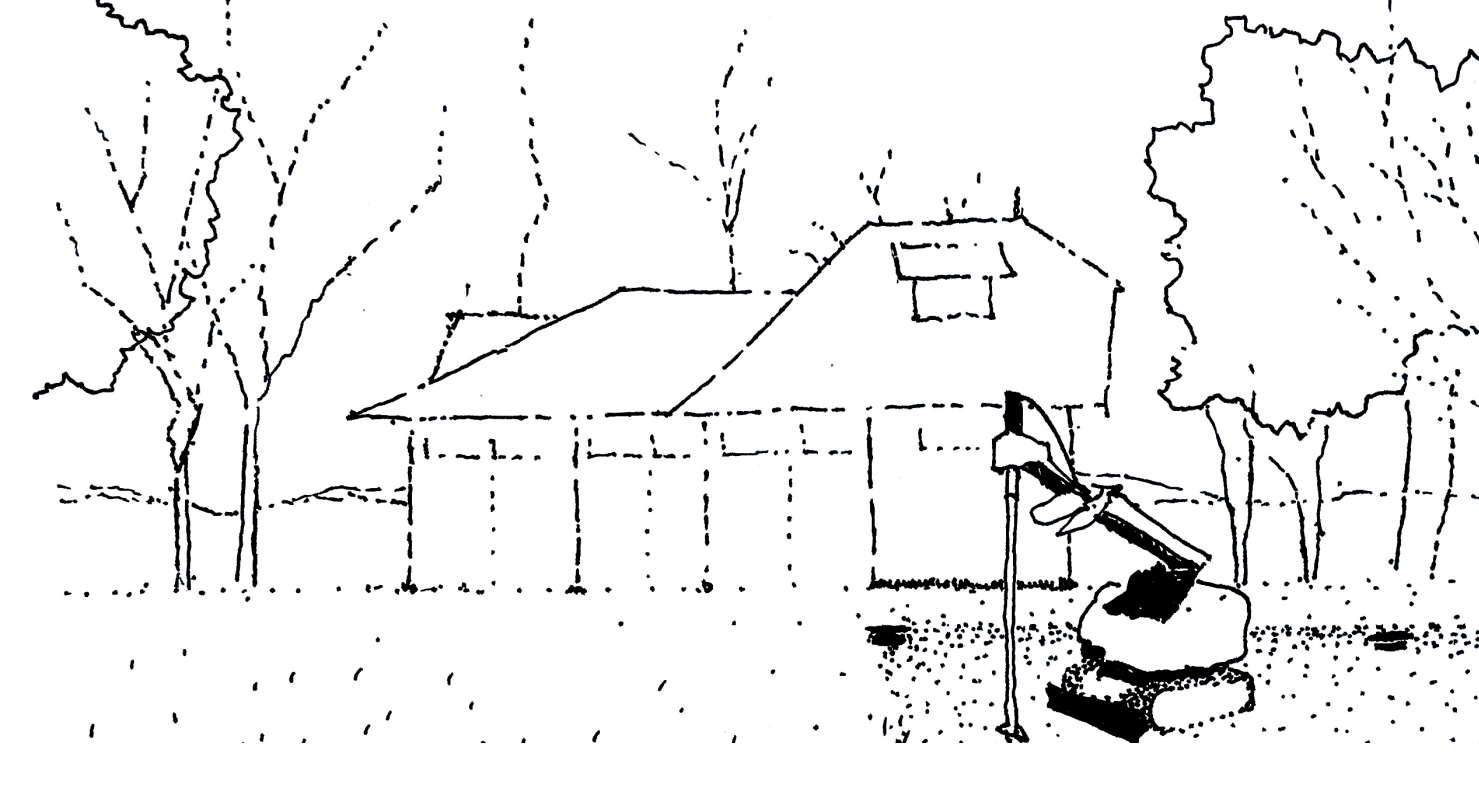
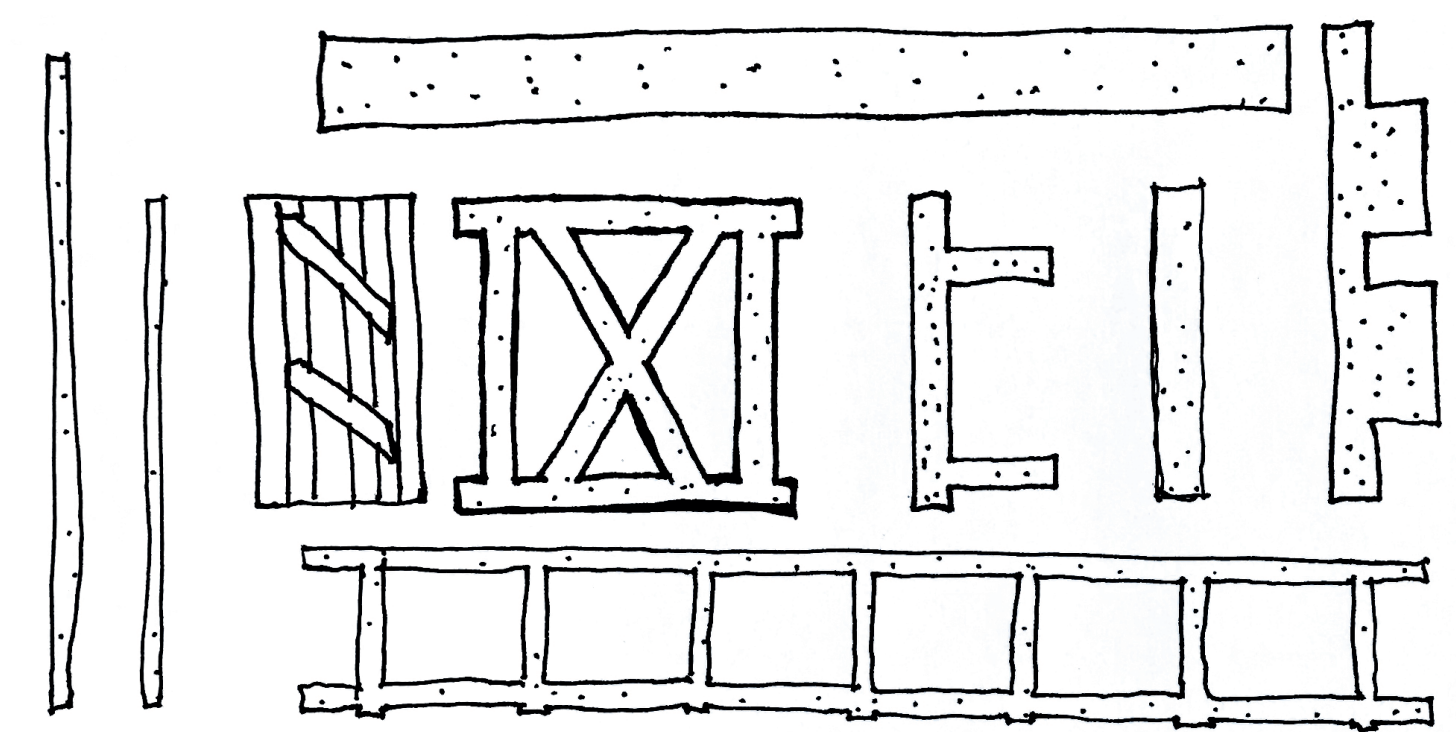


Inventaire des éléments à réemployer.  
Nettoyage, sablage, réparation et préfabrication en atelier de L'annexe.

Retrouver l'écriture architecturale. Ici un bardage vertical avec couvre-joint.

Déblais superficiels réemployés pour faire un gradin paysager devant la grange.  
Assemblage sur site sur techniciens.

Concert surprise de William Sheller le 17 mai. Venez !



0 5 10 15 20

